Smith (Paul), Schwartz (Frank), Raimbault (Jérôme), Hartweg (Éric) et Albertoni (Clémentine),
La manufacture des tabacs de Strasbourg et les patrimoines du tabac en Alsace

Lyon, Lieux Dits, « Clefs du patrimoine Grand Est », 2017, 127 p.

Louis-Napoléon Panel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4001>

DOI : 10.4000/alsace.4001

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 449-450

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Louis-Napoléon Panel, « Smith (Paul), Schwartz (Frank), Raimbault (Jérôme), Hartweg (Éric) et Albertoni (Clémentine), *La manufacture des tabacs de Strasbourg et les patrimoines du tabac en Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 24 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4001> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4001>

Il faut rendre hommage à A. Schuhler-Wargnietz d'avoir voulu et su mobiliser ces nombreuses compétences pour écrire cette page d'histoire très neuve qui comble une lacune de l'historiographie économique alsacienne.

Nicolas Stoskopf

SMITH (Paul), SCHWARTZ (Frank), RAIMBAULT (Jérôme), HARTWEG (Éric) et ALBERTONI (Clémentine), *La manufacture des tabacs de Strasbourg et les patrimoines du tabac en Alsace*, Lyon, Lieux Dits, « Clefs du patrimoine Grand Est », 2017, 127 p.

449

L'inscription au titre des Monuments historiques de la manufacture des tabacs de Strasbourg, en décembre 2016, a été l'occasion de réinterroger l'histoire du bâtiment, de même que celle de l'industrie tabacole alsacienne dont il constitua le point de mire. Activité majeure de la plaine d'Alsace de la fin du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle, la culture, la transformation et la commercialisation du tabac n'ont laissé que des traces fragiles dans le paysage régional : aujourd'hui plantées de maïs, les terres à tabacs du Ried échappent à l'œil non averti. Mais les bâtiments subsistant viennent témoigner de l'importance de la filière : séchoirs (dont celui de Marckolsheim, inscrit en 2012), magasins de tabacs en feuilles (tel celui de Benfeld, inscrit en 1988), usines (Gerstheim, Schiltigheim) et, sommet de la chaîne productive régionale, la manufacture de la Krutenau, dont l'activité a cessé en 2010.

L'ouvrage, réalisé en partenariat par le service de l'Inventaire du patrimoine de la Région Grand-Est et la Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg, repreneuse de la manufacture de Strasbourg, cherche à restituer ce dernier bâtiment dans le contexte politique, socio-économique et architectural des XIX^e et XX^e siècles. Partant des liens, essentiellement fiscaux, unissant l'État à la tabaculture, il passe en revue l'histoire alsacienne de la « plante à fumer », du champ au consommateur, le long d'une chaîne complexe. À la base, une culture exigeante, tant vis-à-vis du sol que du cultivateur, se développe au XIX^e siècle en tant que complément d'activité. Sa rentabilité, variable mais potentiellement élevée, entraîne son extension progressive. Séchoirs, moulins, usines et magasins témoignent des étapes d'un travail morcelé et fortement réglementé. Vient enfin la manufacture strasbourgeoise,

construite de 1849 à 1866, à la suite d'un troc réalisé entre l'Évêché et l'État visant à restituer au premier l'église Saint-Étienne, acquise en 1831 par l'administration des tabacs, et classée en 1843, en échange de terrains possédés par l'Église dans la Krutenau. C'est dans ce nouvel îlot qu'Étienne Rolland, polytechnicien directeur des Tabacs, charge l'architecte Jean-André Weyer d'édifier une manufacture modèle, intégrant les principes du travail à la chaîne et de la mécanisation.

450

Bombardée en 1944, la manufacture est restaurée et pourvue en son centre d'un complexe supplémentaire, en béton armé, dominée par une cheminée de type « Monnoyer » en 1958. Concentrée sur l'activité cigarière, elle est cédée par la SEITA, devenue Altadis, à Imperial Tobacco. Ce en annonce la fermeture en 2008, et des travaux de démolitions sont envisagés. La protection des façades, toitures et cheminée de l'ensemble des bâtiments, ainsi que des intérieurs du bâtiment Est – le mieux conservé – oriente finalement la reconversion de l'îlot dans un sens nettement patrimonial.

Cet ouvrage, très documenté et richement illustré, offre une synthèse efficace et attrayante sur un sujet n'ayant suscité jusqu'à présent que des études dispersées. Si l'on peut regretter l'absence de certains développements – quel fut, par exemple, le poids relatif de l'agro-industrie du tabac dans l'économie alsacienne ? – inévitable dans un petit volume centré sur le patrimoine des tabacs, on appréciera en revanche la clarté de l'exposé, son approche topographique, sa complétude. Il suggère ainsi des travaux comparables sur d'autres activités ayant marqué la région : sylviculture, papeterie, textile...

Louis-Napoléon Panel

STOSKOPF (Nicolas), *Les Hatt. Une dynastie de brasseurs strasbourgeois de 1664 aux années 1980*, Pontarlier, Vandelle Éditions, 2018, 316 p.

Que serait l'histoire d'Alsace sans l'apport de N. Stoskopf ? Depuis quarante ans, à la suite des travaux de Michel Hau, ou en collaboration avec lui, cet infatigable universitaire investit le pan économique de notre région. Le choix de son sujet d'études préféré était particulièrement judicieux, puisqu'il était quasi *terra incognita*, vers 1970, au temps où les